

Un grand événement, un gros travail!



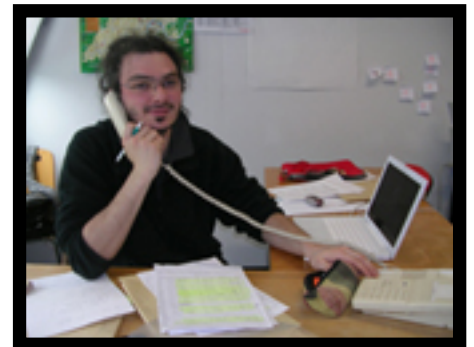
Écrit par Mostuen Gro Grylti
19-05-2008



En rentrant de son échange d'Erasmus effectué à la Haye, Belgique, Florian Chapey se trouvait pris par l'idée d'une association qui rassemblerait les étudiants étrangers, qui organiserait une semaine d'intégration, des fêtes, des séjours, des voyages. Dans son université, il trouve l'Association des Etudiants Internationaux de Besançon (l'AEIB), une section d'Erasmus Student Network (ESN). Il entre dans le Comité d'Organisation et commence le travail pour organiser l'Assemblée Générale du réseau.

Gro Mostuen: L'ESN est une grande organisation internationale. Pourquoi avoir choisi la petite ville de Besançon pour accueillir son assemblée générale ?

Florian Chapey: Julien Pea, qui était le président de l'association à l'époque, nous a proposé de poser notre candidature avant l'AGM de Prague en 2007. Celle de Besançon était son rêve un peu. C'était en octobre 2006 je crois, il avait déjà un peu préparé, on était motivés, et on s'est dit bon, allez, pourquoi pas, avec toujours dans l'esprit qu'on y arriverait jamais, c'est impossible, après toutes les grandes villes – Prague, Gdansk, Helsinki, ce n'était pas possible.



On a réalisé un vidéoclip pour promouvoir la candidature de Besançon, on était bien préparés (Julien avait déjà la réponse des partenaires, la ville, l'université, le logement était réglé, on avait bien travaillé sur la conception du vidéoclip), et on est parti comme si on avait déjà gagné! Ce n'était pas exprimé, mais on a démontré que Besançon était capable d'accueillir l'AGM.

G.M: Comment organiser un événement comme cela ? C'est un gros travail, n'est-ce pas ?

F.C: Un gros, gros travail, oui. Organiser et coordonner l'ensemble n'est pas facile. Communication et organisation de la presse, les partenaires, les bénévoles, le Bureau International et les participants, toute la logistique autour d'un événement aussi grand, cela demande évidemment un gros travail. Chacun avait sa mission. J'étais coordinateur



du programme, j'étais responsable de toutes les activités culturelles, la parade, la cérémonie d'ouverture, l'Eurodinner, la communication avec la police, le blocage des autobus pour **la grande parade** (500 personnes dans la rue doivent être organisées!), trouver des intermédiaires, location des salles, les soirées en discothèque, le transport, bref, l'organisation du programme de A à Z était à moi. Ça s'est super bien passé avec de nombreux bénévoles, 110 en gros, l'AGM n'a jamais eu autant de bénévoles.

G.M: Et l'ensemble s'est bien passé ?

F.C: Oui, l'ensemble des manifestations s'est bien déroulé. On a organisé un événement avec des aspects vues pour la première fois à l'AGM. La parade était une grande ouverture, avec la fanfare, des musiciens de Besançon, le char, les jongleurs, bref, tout le côté festif se produisait pour la première fois dans une AGM. Même chose pour la cérémonie d'ouverture, où les aspects culturels ont joué un rôle important : l'orchestre universitaire, la chorale universitaire, de la capoeira, une présentation de salsa, entre les discours différents. L'Eurodinner et l'Euroconcert se sont également bien passés : une énorme soirée à Micropolis où tous les pays amenaient à manger des spécialités nationales, et un concert avec Leio, un artiste de la chanson française. Avec ce concert, l'Eurodinner n'a jamais été aussi grand!

G.M: Comment tu vois l'ESN dans le futur ?

F.C: L'objectif est que le réseau va grandir. Pour l'instant je crois qu'il va rester en Europe, car il vaut mieux attendre et développer des bonnes choses qui existent, que chercher dans d'autres pays. En France par exemple, il y a officiellement dix sections, mais seulement Brest, Lyon et Nancy étaient là, à Besançon. Donc développer l'ESN France c'est un défi auquel il faut réfléchir, surtout avant l'AGM 2009 qui aura lieu à Utrecht, aux Pays-Bas. Nous y célébrerons les 20 ans du réseau, car c'est là que la première section est née en 1989. En recrutant de nouvelles sections, l'ESN pourrait grandir. Pour l'instant il y a une grande différence entre les pays, alors trouver des structures associatives qui encadrent les échanges est un objectif. Il existe des structures partout, qui accueillent les étudiants étrangers dans les universités en Europe, donc il faut sensibiliser les gens au fait qu'il existe un réseau et qu'il n'apporte que des avantages. Les possibilités sont énormes: rencontrer les autres associations pour partager des expériences et développer l'association.

Dernière mise à jour : (07-06-2008)

Fermer la fenêtre

Fermer la fenêtre